

Apfel TES
Maxime

Texte de Politique Générale

Hongrie - Commission de culture

Alors que la Hongrie, qui comme l'Italie, l'Autriche, ou la Pologne, c'est tournée vers les mouvements politiques nationalistes, en l'occurrence le MIEP, Viktor Orbán, l'actuel premier ministre issu du FIDESZ MPP (divers droite), défend le national conservatisme, l'eurosceptisme, le populisme et toutes les valeurs politiques qui mettent en avant l'identité et la souveraineté hongroise.

Aujourd'hui, le pays est une république constitutionnelle unitaire située en Europe centrale, elle a pour capitale Budapest, le hongrois pour langue officielle et le Forint pour monnaie. Elle comporte plus de 10 millions d'habitants, une superficie de 93000 mètres carrés, donc une densité de 105 habitants par kilomètre carré.

D'un point de vue économique, la Hongrie est un pays prospère, le taux de chômage est de 3 %, le taux de croissance est de 5,5%, l'inflation est de 2,6% et la balance commerciale était en 2016 de plus de 10% du PIB, même si aujourd'hui elle n'est que de 6%.

Depuis la crise du coronavirus, les chiffres ont bien évolués malheureusement. La culture est l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique, une nation ou une civilisation par rapport à un autre groupe ou à une autre nation.

Maintenant nous allons pouvoir nous demander dans quelle mesure pouvons préserver le devoir de mémoire hongrois.

En 1938, des lois anti juives sont promulguées par Miklós Horthy, alors que la Hongrie se prépare à s'allier à l'Allemagne.

Du 20 mars au 15 mai 1944, les Juifs hongrois sont isolés dans des ghettos. Le ghetto peut être un ancien quartier à majorité juive mais parfois il s'agit juste d'entrepôts ou d'usines où les conditions de vie sont très dures.

Le 16 avril 1944, environ quatre convois sont organisés chaque jour. 440 000 juifs sont ainsi déportés vers Auschwitz et les autres camps d'extermination pendant plusieurs mois à travers 148 trains de marchandises contenant des Juifs entre le 14 mai et le 8 juillet.

Face à la résurgence de l'antisémitisme, qui se propage de partout en Europe

(haussées 75% en France, 20% en Grande Bretagne, ou encore 38% dans notre pays), nous avons décidé de lutter.

En vérité, notre pays n'a jamais été confronté à de graves problèmes de négationnisme, en 2016 nous avons même bloqués les rares sites internet hongrois jugés inappropriés pour contenu haineux et extrémiste.

Nous avons toujours été efficace et peu de statistiques traitant de ce sujet démontrent des failles de notre gouvernement. Nous sommes toujours intervenus à temps.

Néanmoins, nous pouvons mettre à disposition de nouvelles mesures pouvant permettre un renforcement du devoir de mémoire :

- Dans les écoles, nous pouvons mettre en place de nouvelles campagnes visant à faire perdurer le devoir à la jeunesse.

- Dans les médias, nous pouvons diffuser encore plus de programmes traitant du sujet.

- Dans les musées, nous pouvons lancer de nouvelles expositions.

- Dans les espaces publics, nous pouvons développer des campagnes publicitaires.

- Dans les prisons, il faut savoir instruire ceux qui ont malheureusement eu peu d'opportunités de s'instruire.

Pour conclure, notre nation peu europhile mais pas hostile à toute forme d'union serait heureuse de participer à un projet commun aussi important que celui du devoir de mémoire.